



GRANDIR ENSEMBLE : L'APPROCHE HOLISTIQUE DE LA GUÉRISON EN HAÏTI

par Denise Turcotte, c.s.c.

L'an dernier, j'ai eu le privilège de visiter Haïti, à l'occasion de la rencontre générale de notre Regroupement «Justice et Environnement». Dans un pays marqué par la pauvreté et la dégradation écologique, mais également par la foi et la résilience, notre rencontre s'est déroulée sous le thème «Économie écologique», un modèle qui promeut le bien-être personnel, social et planétaire.

Pendant le rite d'ouverture, nous avons planté des haricots mungo, symboles d'espoir pour notre rassemblement et pour Haïti. Dans les jours qui ont suivi, stimulées par nos conférenciers haïtiens, nous avons augmenté nos connaissances, notre compassion et notre communion; les graines sont devenues des semis.

En visitant ensemble plusieurs lieux de mission Sainte-Croix, nous avons vu une grande variété de graines germées, au plan littéral et figuratif. Dans ce dernier domaine, il y avait des graines de résolution humaine, des graines de vie durable, et des graines d'engagement commun – une évidence de la grâce à l'œuvre au milieu de l'injustice, de la pollution et de l'instabilité politique.





Un des endroits les plus impressionnants que nous avons visités, c'est certainement l'Orphelinat Marie Porte du Ciel. Fondé par Claire Daneau, c.s.c. en 1986, cet orphelinat abrite maintenant 60 enfants, âgés de deux mois à 16 ans. Entourés de soins et de compassion humaine, ces enfants y apprennent également à vivre intimement avec la Terre.

Des légumes frais, qui ont poussé dans les jardins de près de deux acres de l'Orphelinat, font partie des repas quotidiens des enfants. Les animaux de l'Orphelinat

fournissent la base de l'alimentation : les vaches pour le lait; les poules pour les œufs; et les lapins et les chèvres pour la viande. Noix de coco, pamplemousses, oranges, bananes et mangues, cultivés dans les jardins de l'Orphelinat, offrent le nécessaire pour des desserts nourrissants. Afin d'augmenter le lien des enfants avec la nourriture qui les soutient, le



contact immédiat avec la Terre développe leur connaissance écologique, leur respect et leur gratitude.

Un autre projet Sainte-Croix en pleine croissance se situe au Limbé, un petit village situé à 25 kilomètres du Cap Haïtien, sur un terrain acheté par Zita Ruben Charles, c.s.c. Sous la direction de Maureen Fuelkell, c.s.c., des bananiers ont été plantés et cette année, d'autres arbres fruitiers seront ajoutés. Les plans futurs prévoient la création d'un petit étang, un



PETITE MAINS

À Cap Haïtien, un nouveau projet Sainte-Croix, Petites Mains enseigne aux femmes haïtiennes à coudre en utilisant des machines industrielles, les préparant ainsi à gagner leur vie.

Un programme holistique, Petites Mains offre également aux participantes des occasions de croissance spirituelle et personnelle.

jardin de plantes médicinales pour encourager les Haïtiens à continuer à utiliser la médecine traditionnelle, et un espace grandement nécessaire pour différents rassemblements de leaders locaux, d'étudiants et d'organismes non-gouvernementaux. Grâce à leurs dons divers et leur sens de la solidarité, les gens impliqués sont à créer un héritage de communauté résiliente pour les générations futures.

Haïti est un pays qui a perdu la plupart de ses forêts originales et de la couverture végétale. La production de fruits est presque nulle et,

suite à la disparition des arbres, les jardins à flanc de montagne ont perdu, par érosion, leur sol fertile. En contrepartie, il y a plusieurs années Réjeanne Charest, c.s.c. et les paysans de la région ont commencé un projet «planter des arbres» pour stabiliser le sol, fournir des fruits et des noix pour la consommation et offrir de l'ombre. Le programme, maintenant coordonné par Le Club Ceinturons Verts, un groupe d'étudiants locaux, a non seulement stabilisé le sol, mais aussi la communauté environnante.

Dans les environs de Hinche, nous avons visité le frère Francklin Armand, fondateur des Congrégations des Petits Frères et des Petites Sœurs de l'Incarnation. Grâce à son

leadership et à l'engagement des communautés locales, la vitalité est revenue à la fois pour la terre et pour ses paysans.

Dans certaines zones où la terre argileuse retient l'eau de pluie, quelques 170 lacs ont été construits, pour offrir des sources d'eau potable, destinées à l'agriculture, à la pêche et à la consommation. La disponibilité de l'eau a rendu possible la plantation de plus de 20 000 arbres fruitiers et forestiers chaque année, ainsi que des cultures propres à la consommation. Des projets semblables sont reproduits dans les villages à travers tout Haïti, offrant des occasions d'éducation expérimentale pour les enfants et pour les jeunes adultes, en plus de rassembler la population locale.

J'ai été profondément touchée par les signes d'espoir que j'ai expérimentés dans cette petite île qui fait face à tant de défis politiques, sociaux et environnementaux. Ces projets écologiques durables en pleine expansion témoignent de la créativité, du courage et de la foi du peuple haïtien et de ceux et celles qui les accompagnent et les soutiennent. Ici, nous voyons le concept de «Bien Vivre, Bien Vivre Ensemble» en action : les faims du corps et de l'âme sont satisfaites, en même temps qu'un sens d'appartenance renaît. N'est-ce pas là ce qui montre vraiment qu'une vie riche vaut la peine d'être vécue?

